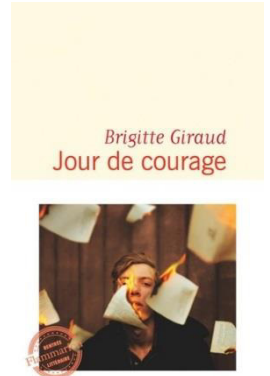


JOUR DE COURAGE  
Roman de Brigitte GIRAUD  
Editions Flammarion  
août 2019  
155 pages



Lycéen, Livio, 17 ans, fils unique d'immigrés italiens, doit faire un exposé d'une heure sur les autodafés nazis, à la demande de Madame ALLART, professeure d'histoire. Cet exposé va évoquer le destin de Magnus HIRSCHFELD, médecin juif allemand qui a lutté pour l'égalité Hommes/Femmes et pour les droits des homosexuels dès le début du XXème siècle. Cet homme qui a œuvré toute sa vie pour cette cause à laquelle il croyait, bravant l'hostilité. Il avait étudié la sexualité humaine, élargissant le champ de ses recherches sur des bases scientifiques. Il avait fondé à Berlin une immense bibliothèque qui rassemblait les œuvres à caractère politique, philosophique, sociologique scientifique, ou médical traitant de la question homosexuelle. Cette institution avait acquis une renommée internationale jusqu'à accueillir régulièrement des chercheurs du monde entier. C'était une mine, une exception, une source de connaissance unique en son genre qui devait faire progresser l'histoire de l'Humanité. Le pouvoir nazi a ordonné le pillage de cette bibliothèque, tous les ouvrages archivés, environ 20 000 volumes, étant brûlés en place publique, détruisait ainsi une œuvre considérable. C'est une bibliothèque qui part en bûcher « **Là où l'on brûle des livres, on finit par brûler les hommes** »

Livio traite ce sujet devant ses camarades dont Camille, sa petite amie. Il parle de Magnus HIRSCHFELD avec passion, éludant l'intérêt de l'exposé à savoir l'évocation de l'autodafé pour insister sur le supplice vécu par ce médecin et par la communauté homosexuelle ; parmi les combats de Magnus HIRSCHFELD il y avait la suppression de l'art 175 du Code pénal qui interdisait l'homosexualité. Son auditoire entend la souffrance de Livio. Cette émotion perçue trahit ce secret qu'il a toujours caché : son homosexualité, même devant ses parents ou devant Camille.

Il est un lycéen studieux, cherchant à apprendre, à comprendre, à vérifier « **Il est le seul dans sa classe à voir dans la littérature autre chose qu'une matière à préparer le Bac** » Livio vivait dans le doute permanent, tout l'intriguait « **pourquoi ce feu qui détruit des livres ?** ». Il prend fait et cause pour ce médecin avant-gardiste qui avait créé en 1919 l'Institut pour la recherche sexuelle.

Le régime hitlérien ne pouvait tolérer cet « *Esprit non allemand* », forme de dégénérescence qu'il voulait éradiquer à travers l'extermination des juifs, des communistes, des résistants, des pacifistes, des féministes, des homosexuels, des handicapés...

Magnus HIRSCHFELD a choisi l'exil, il est mort à Nice en 1935. Un siècle plus tard Livio connaît le même exil intérieur, il souffre et ne parvient pas à confier son tourment. Ses parents ne sont pas disposés à l'écouter, Seule Camille cherche à comprendre Livio, qui d'une certaine manière l'a trahie, taisant son homosexualité pour la révéler ensuite devant la classe dont elle fait partie. Camille, elle ne supporte pas ce mensonge et le clame devant un Livio silencieux.

Deux personnes qui souffrent. Deux destins Magnus HIRSCHFELD et Livio. Qui vivent jusqu'au bout ce drame personnel, intime. Comment peut-on le vivre ? Doit-on le taire ? Jusqu'où peut-on vivre sa propre liberté ?

### MON AVIS

C'est un roman très émouvant. L'auteure prend fait et cause pour Livio, pour ceux qui souffrent et qui se sentent marginalisés. Livio, fils d'immigrés italiens erre entre deux pays, deux cultures, il essaie de se frayer un chemin par la lecture. Fils unique buttant sur l'indifférence de ses parents trop occupés pour s'intéresser à lui et à ses problèmes d'homosexualité. Seule Camille aurait pu l'aider par l'écoute, la compréhension, l'empathie. Par son mal-être, par son mutisme Livio s'est enfermé dans une prison intérieure. Une forme d'exil tel que l'a vécu Magnus HIRSCHFELD

Brigitte Giraud, enfant d'immigrés, a souvent évoqué le drame des adolescents qui essaient de s'inventer une vie dans un pays qu'ils n'ont pas choisi, les romans « pas d'inquiétude », « nous serons des héros », « une année étrangère » décrivent les situations de ces jeunes qui se cherchent et se battent pour vivre

Divers avis dans la presse

« A travers son exposé Livio ne peut s'empêcher de montrer à ses camarades à quel point le sort fait à Magnus HIRSCHFELD le touche personnellement. L'intolérance voilà ce que combat Brigitte Giraud à travers ce beau roman qui permet au passé de mettre le présent en lumière »

Alexandre SCHWARTZBROD  
Libération

« Son nouveau roman *JOUR DE COURAGE* qui voit un jeune homme et un homme mûr prendre tous les risques pour être libres, condense les vecteurs qui traversent une œuvre : l'adolescence, le corps, la politique et la musique »

Christine ROUSSEAU  
Le Monde

## L'AUTEURE

Brigitte GIRAUD est née en 1966 à Sidi-Bel-Abbés en Algérie, elle s'est installée à Lyon, ville qui sert de cadre à ses romans

Ses divers romans

1997 La chambre des parents  
1999 Nico  
2004 Marée noire  
2005 J'apprends  
2009 Une année étrangère (Prix du jury Jean Giono)  
2011 Pas d'inquiétude  
2013 Avoir un corps  
2015 Nous serons des héros  
2017 Un loup pour l'homme  
2019 Jour de courage

Ses romans traitent essentiellement des problèmes de l'adolescence, des drames familiaux où chacun cherche sa place

En 2007 Elle publie un essai *L'amour est toujours surestimé* qui reçut le Goncourt de l'essai

Gérard FEUTRIE